

L'alléluia nuptial

« Ces jours-ci, quand nous entendons l'alléluia, notre esprit se transforme. Nous savourons un je ne sais quoi de la cité céleste » (5ème tableau de la série "Sur les traces du Ressuscité")

8 avr. 2015

5. L'alléluia nuptial.

Dès la veillée pascale, l'alléluia retentit. Jésus a brisé, pour lui-même, le joug acerbe de la mort ; et pour nous, aussi les liens du péché, du

diable et de l'enfer. Notre alléluia module harmonieusement le triomphe pascal de l'amour. Les psaumes invitent le peuple : « Louez le Seigneur ! ». Jésus l'a répété avec ferveur. Une louange due à l'Unique. Dans les lèvres du Fils, vrai héritier spirituel de David, l'alléluia prend parfum d'éternité.

La première génération chrétienne l'a immédiatement adopté dans le culte, écho de la liturgie éternelle : « Amen, alléluia ! » (*Apocalypse* 19, 4). Les baptisés entonnent à juste titre le « chant nouveau » (*Psaume* 149, 1). « Ces jours-ci, quand nous entendons l'alléluia, notre esprit se transforme. Nous savourons un je ne sais quoi de la cité céleste » (saint Augustin, *sermon* 229-B §2).

C'est un cri eucharistique devant le Ressuscité. Le Père a glorifié le corps du Fils, qui a versé son sang précieux par amour. Le Ressuscité a réveillé la

foi au Cénacle, embrasé les cœurs à Emmaüs, rempli les filets à Génésareth. La résurrection finale des fidèles commence dans leur Chef, Époux de l'Église : « Alléluia ! Réjouissons-nous et rendons-lui gloire, car voici les noces de l'agneau » (*Apocalypse* 19, 6-7). L'alléluia de victoire devient marche nuptiale. *Le Christ en gloire* d'Annibal Carrache (Bologne, 1583), montre le bonheur de l'Église pour la Résurrection. Après l'Ascension, le regard rivé vers l'éternité, l'Épouse avance.

Dans la liturgie de la Parole, l'alléluia rythme l'accueil de l'Évangile, où Jésus vivant parlera. Les fidèles se mettent debout, comme les vierges sages : « Voici l'Époux ! Sortez à sa rencontre ! » (*Matthieu* 25, 6). Chaque alléluia est un pas vers la rencontre définitive ; l'un de ces « gémississements inexprimables » (*Romains* 8, 26), qui remplissent les temples et les rues (*Tobit* 13, 18).

L'alléluia marque la prière publique et privée des chrétiens d'Orient et d'Occident, ponctue antiennes et psaumes, accompagne la louange mariale. Dans la conversation courante, il exprime le soulagement. Il désigne des plantes, à feuilles trifoliées et cordiformes. Il a imprégné la culture, inspirant compositeurs, cinéastes, parfumeurs et pâtisseries.

« J'entendis comme la grande rumeur d'une foule immense qui, dans le ciel, disait : Alléluia ! »

(Apocalypse 19, 1). L'alléluia céleste se prolonge dans les petits alléluias du quotidien. Saint Augustin veut qu'il se traduise jour et nuit dans les actes : « Louez de tout votre être : avec la conscience, la vie, les œuvres » *(Sur le Psaume 148 §2).*

Abbé Fernandez

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
dev.opusdei.org/fr-ci/article/lalleluia-
nuptial/](https://dev.opusdei.org/fr-ci/article/lalleluia-nuptial/) (7 août 2025)